

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

Analyse de la disponibilité alimentaire (P.2)

- Conditions climatiques (P.2)

- Situation agricole, élevage et aide alimentaire (P.2)

- Analyse des prix de marché (P.3)

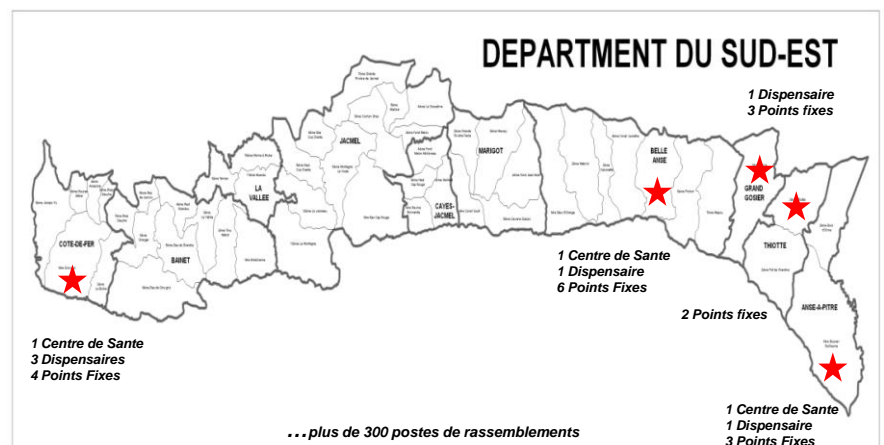
Recommandations (p.3)

La période août-septembre a été marquée par le lancement de la campagne d'été, durant laquelle les cultures telles que le maïs, le haricot, les maraichers, la patate douce, etc., ont été semées dans la plupart des zones agro écologiques, bénéficiant de bonnes conditions pluviométriques de la période. Parallèlement, les récoltes de certaines denrées ont été notées : l'igname, le café, le maïs, le haricot, le petit-mil. Sauf que dans les zones de montagnes humides et semis humides, l'excédent hydrique a provoqué des pertes de cultures, notamment de haricot et entravé même le développement des plantations de la campagne d'été, le pourcentage de levée étant très faible. Malgré tout, les prix des produits alimentaires de base locaux ou importés sont stables et certains ont même baissé (le riz et le maïs importés). Par ailleurs, l'excès d'humidité a engendré une augmentation des infections des voies respiratoires chez le bétail. Des cas de New Castle sont signalés chez les volailles et de la diarrhée chez les caprins et les ovins.

Sur le registre de l'aide alimentaire, les principaux acteurs de terrain, dont l'ACDI/VOCA, le PAM, Save the Children, ont poursuivi leurs programmes de distribution alimentaires et d'argent contre travail durant l'été. Le volume des distributions alimentaires a atteint près de 1,315 Tonnes métriques, bénéficiant à plus de 105,000 personnes. Ceci a permis de compenser les pertes agricoles locales en alimentant la disponibilité alimentaire dans la plupart des communes.

En somme, les produits alimentaires de base ont été plus accessibles durant la période analysée par rapport à juin-juin. Certes, la disponibilité des produits locaux s'est légèrement régressée, avec les pertes de certaines cultures (le haricot notamment), mais la distribution de l'aide alimentaire particulièrement aux groupes vulnérables par les organismes sur le terrain, dont ACDIVOCA, PAM, etc., a permis de compenser ces pertes. Bien des cas de malnutrition ont été observés au cours du mois de septembre, le niveau n'a jamais atteint le seuil critique. Pour un renforcement de la situation de sécurité alimentaire dans le département, notamment dans les communes vulnérables comme Belle-Anse par exemple, il est recommandé aux instances gouvernementales et aux organismes sur le terrain de: i) Renforcer les structures de conservation de sol et le déblaiement des voies d'écoulement des eaux; ii) Maintenir la sensibilisation face à la saison cyclonique; iii) Renforcer les programmes de formation sur les techniques de plantation, d'entretien des parcelles et de conservation de semences; iv) Poursuivre avec les programmes d'argent ou vivres contre travail pour la réfection des voies de communication et le support des malnutris; v) Renforcer la protection des animaux par des campagnes régulières de vaccination.

Figure 1: Zones d'intervention dans le cadre des programmes de lutte contre la malnutrition infantile dans le Sud-est



Ce numéro a bénéficié du support des organismes suivants :



Analyse de la disponibilité alimentaire:

- Conditions climatiques

Le volume de pluie enregistré en août a considérablement baissé par rapport à juillet, passant ainsi de 236 mm à 151 mm en moyenne, soit une diminution de 36% (figure 2). Ce niveau de précipitations reste quand même important pour favoriser la croissance et le développement des cultures dans certaines aires agro écologiques. Néanmoins il provoque dans les zones humides et semi humides des pertes de haricot, particulièrement à Thiotte et Anse à Pitres où l'on a enregistré les plus fortes pluies. Malgré la présence cette année du phénomène de «La Niña», il est à souligner qu'aucun cyclone majeur n'a encore frappé le département du Sud-est.

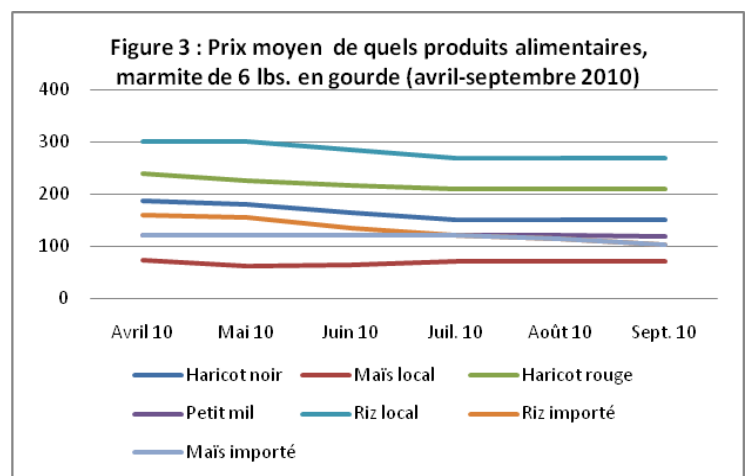
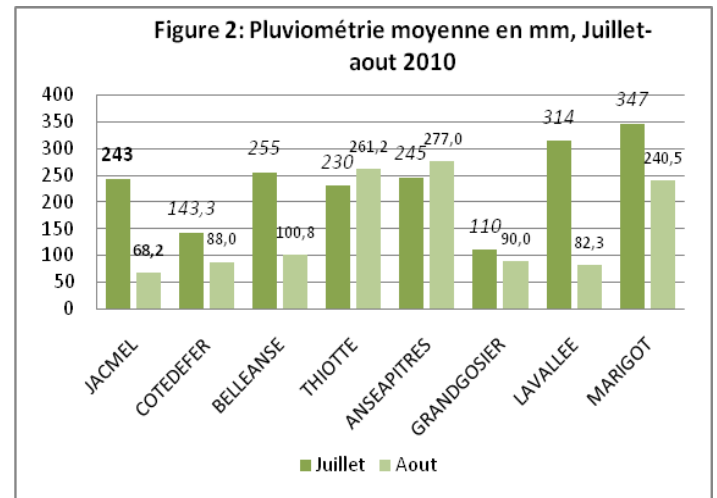
- Situation agricole, élevage et aide alimentaire

La période août- septembre 2010 a été marquée par des semis de maïs, de haricot, de légumes et de patate douce pour certaines zones et de récolte d'igname, de café, de maïs, de haricot et de petit-mil pour d'autres. Un bon développement des cultures est constaté dans presque toutes les zones. Sauf que dans quelques régions, les agriculteurs se sont plaints encore une fois de la qualité des semences distribuées et du faible pourcentage de levée. De plus, dans les zones humide et semi-humide, un excès d'humidité est constaté portant les planteurs à récolter de manière prématurée le haricot et en faire du pois vert pour éviter la pourriture sur pieds. Des cas de champignons et de moisissures ont même été signalés. Ce qui peut mettre en danger les récoltes futures. Alors que les planteurs s'activent à ramasser le maximum de leurs récoltes afin d'éviter trop de pertes dues aux conditions d'humidité excessive, d'autres surveillent de près et avec inquiétude leurs parcelles fraîchement mises en terre.

D'importants ravinements sont par ailleurs constatés dans toutes les communes, ce qui fait que certaines parcelles sont pratiquement détruites. Il y a lieu de craindre un excès de lessivage sur certains terrains situés dans les hauteurs. Ce qui devrait faire baisser davantage le rendement des cultures de la campagne d'été. Suite à l'abondance des pluies, les routes reliant certaines communes sont en piteux état, ce qui a limité la circulation des gens et des biens dans le département, entravant ainsi le fonctionnement des marchés ruraux.

Sur le plan de l'élevage, l'excès d'humidité a engendré une augmentation des infections des voies respiratoires chez le bétail. Parallèlement, des cas de New Castle sont signalés chez les volailles. Du côté des caprins et des ovins, des cas de diarrhée ont été signalés. Par ailleurs, pour les porcins, des cas de maladie similaire à la Teschen sont signalés dans la partie orientale de Thiotte, Grand Gosier et de Belle Anse.

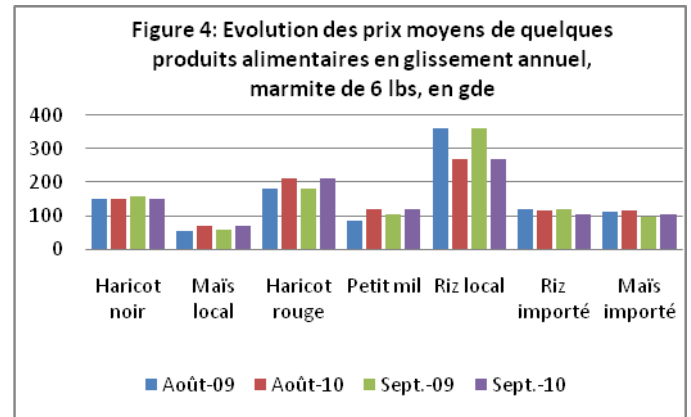
Sur le registre de l'aide alimentaire, les principaux acteurs de terrain, dont l'ACDI/VOCA, le PAM, Save the Children, ont poursuivi leurs programmes de distribution alimentaires et d'argent contre travail durant l'été. Le volume des distributions alimentaires a atteint près de 1315 Tonnes métriques, bénéficiant à plus de 105000 personnes. Ce qui révèle une légère baisse, par rapport à la période antérieure.



Analyse des Prix de marché

L'observation de la figure 3 montre la stabilité des prix des principaux produits considérés dans le cadre du suivi de la sécurité alimentaire au cours de la période allant de Juin à Septembre 2010. En effet, après avoir baissés significativement en juin et juillet, les prix des produits de base sont demeurés stables entre août et septembre, les variations relatives étant nulles pour la plupart des produits alimentaires. Sauf le riz et le maïs importés, lesquels ont enregistré de légères variations à la baisse de juillet à septembre.

La tendance à la stabilité s'est observée même par rapport aux mois d'août et de septembre 2009 (figure 4), hormis le haricot rouge et le riz local. Ces derniers ont évolué à la hausse.

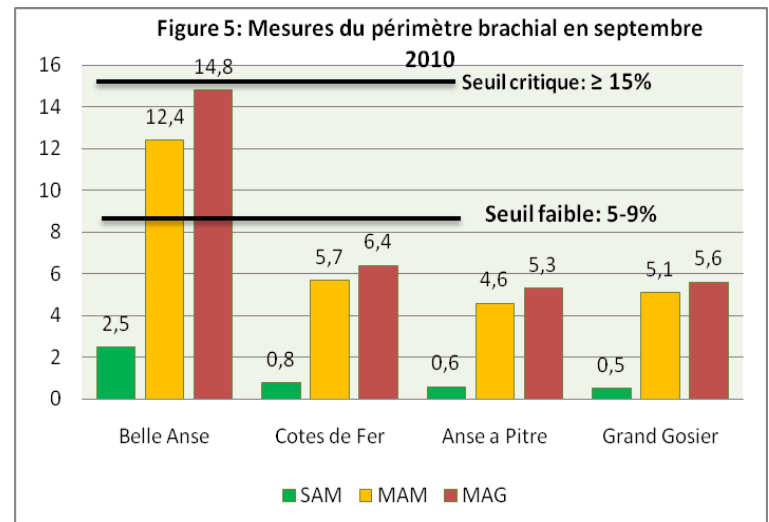


Par ailleurs, plusieurs tronçons de routes et bassins versants ont été retouchés après les éboulements et glissements de terrain enregistrés dans le département. Grâce à de telles activités, des emplois sont créés et la situation alimentaire de certains groupes de ménages s'est légèrement améliorée.

En somme, les produits alimentaires de base ont été plus accessibles durant la période analysée. Ce qui garanti l'accès aux produits de base nécessaires à la satisfaction des besoins alimentaires des familles.

Malnutrition infantile

L'analyse de la malnutrition est basée sur les calculs effectués à partir des données obtenues par les mesures du périmètre brachial. Considérant la figure ci-après, on peut rapidement remarquer que la malnutrition, quelque soit le niveau considéré, n'atteint jamais le seuil critique de 15% et ce, même dans la zone rurale de Belle Anse où d'ordinaire la malnutrition infantile aigue-sévère est importante. En effet, le niveau de malnutrition aigue-sévère(SAM) varie entre 0.5 et 2.5%, avec 2.5% à Belle Anse. Dans certaines communes (Côte de fer, Anse à Pitres, Grand Gosier), la malnutrition aigue-moderée(MAM) et la malnutrition modérée(MAG) gardent une certaine stabilité et sont de l'ordre de 5 à 6%. En revanche, Celles-ci sont respectivement de 12.4% et 14.8% à Belle Anse. Le peu de cas recensés ont été référés au centre de traitement du chef lieu du département. Toute fois, une mission d'évaluation a été envoyée et plusieurs acteurs se sont réunis pour définir la stratégie d'intervention du secteur santé face à l'apparition de ces cas malgré le volume d'aide déversé dans les zones visitées.



Recommandations

En somme, les produits alimentaires de base ont été plus accessibles durant la période analysée. Certes, la disponibilité locale s'est légèrement régressée, avec les pertes de certaines cultures (le haricot notamment), mais la distribution de l'aide alimentaire particulièrement aux groupes vulnérables par les organismes sur le terrain, dont ACDIVOCA, PAM, etc., a permis de compenser les pertes agricoles enregistrées au cours de la période à l'étude. Pour un renforcement de la

situation de sécurité alimentaire dans le département, notamment dans les communes vulnérables comme Belle Anse par exemple, il est recommandé aux instances gouvernementales et aux organismes sur le terrain de:

- Renforcer les structures de conservation de sol;
- Renforcer le déblaiement des voies d'écoulement des eaux;
- Maintenir la sensibilisation face à la saison cyclonique;
- Renforcer les programmes d'éducation sur les techniques de plantation, d'entretien des parcelles et de conservation de semences;
- Poursuivre avec les programmes d'argent ou vivres contre travail pour la réfection des voies de communication et le support des malnutris;
- Renforcer la protection des animaux par des campagnes régulières de vaccination.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Gerry Delphin : gdelphin@acdivoca-haiti.org, Tél.: (509) 3-675-7142

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : (509) 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : (509) 3-416-4519; raynoldno@yahoo.fr